



Lyon, le 30 juin 2016

DOSSIER DE PRESSE

MUTATIONS ET NOUVEAUX MOTEURS DE L'ÉCONOMIE LYONNAISE : DIX ANS D'ÉVOLUTIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES

Service Presse Métropole de Lyon :
Elodie Ferru –
eferru@grandlyon.com
04 26 99 36 80 – 07 63 03 76 28
www.grandlyon.com/presse

Sommaire

LYON, AU CŒUR DU PHÉNOMÈNE DE MÉTROPOLISATION.....	4
1. Un double moteur « productif » et « présentiel »	
2. Une mutation profonde de l'économie	
UN DYNAMISME QUI PREND APPUI SUR PLUSIEURS SECTEURS.....	5
1. Le socle industriel, moteur essentiel de l'économie lyonnaise	
2. Les services aux entreprises, moteur de la croissance d'emplois métropolitains	
3. Les secteurs d'excellence	
ENTREPRENEURIAT.....	7
1. Un tissu économique en constant renouvellement	
INTERNATIONALISATION DE L'ECONOMIE.....	8
1. Une présence croissante des entreprises à capitaux étrangers	
LES EFFETS DE LA CRISE SUR LES ACTIFS ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL.....	9
1. Fragilisation de l'emploi et montée du chômage	
SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC SOCIO-ÉCONOMIQUE.....	10

L'Observatoire partenarial lyonnais en économie (OPALE) et la Métropole de Lyon dévoilent ce jour les résultats d'une étude portant sur les mutations économiques, technologiques, sociales et territoriales, observée sur l'aire urbaine de Lyon depuis 10 ans. Ce diagnostic permettra à la Métropole de Lyon de mettre en perspectives les grands enjeux de l'action économique métropolitaine dans le cadre de l'élaboration du programme métropolitain d'action économique 2016-2021.

La Loi du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République prévoit que les régions établissent un **Schéma de développement économique, d'innovation et d'internationalisation**. En région Auvergne Rhône-Alpes, la loi prévoit que ce schéma soit élaboré « *en concertation avec la Métropole* ».

C'est pourquoi, la Métropole apportera sa contribution à travers son propre schéma de développement économique de la Métropole lyonnaise.

Ce schéma sera composé de trois volets :

- **Aménagement économique** : volet économique des grands projets, zones d'activité, schémas (SDUC, SDHT, SDU, PLU)
- **Action économique** : programme de développement économique 2016-2021
- **Programme métropolitain d'insertion pour l'emploi** (voté en décembre 2015)

Pour l'élaboration de son « Programme d'action économique 2016-2021 », la Métropole de Lyon a souhaité mettre en œuvre une démarche partenariale et mobilisatrice de l'ensemble des partenaires du monde économique du territoire.

Une phase de concertation renforcée doit permettre de recueillir les idées des différents partenaires et de confronter la stratégie actuelle de la Métropole aux grands enjeux et orientations stratégiques à venir.

Cette démarche s'appuie sur :

- **Le diagnostic Opale sur les « Mutations et nouveaux moteurs de l'économie lyonnaise »** qui identifie les grandes tendances socio-économiques à l'échelle de l'aire urbaine de Lyon.
- **Des groupes de travail associant les partenaires économiques autour de 4 thématiques :**
 - Immobilier/Grands projets
 - Recherche et Innovation
 - Entrepreneuriat/Entreprises
 - Attractivité et relations internationales

Un diagnostic socio-économique réalisé à l'échelle de l'aire urbaine

L'aire urbaine de Lyon se situe en deuxième place au plan national, en termes de population et d'emploi. Elle représente 3,4% de la population et 3,8% de l'emploi français.

L'aire urbaine lyonnaise compte 512 communes et 2,2 millions d'habitants, qui représentent 29% des habitants de la région Auvergne – Rhône-Alpes. **Près d'un million d'emplois** sont développés sur le territoire urbain lyonnais, ce qui représente 31% des emplois de la région Auvergne – Rhône-Alpes.

3. Un double moteur « productif » et « présentiel »

L'aire urbaine lyonnaise enregistre un développement conjoint des sphères productives et présentes :

→ +13% d'emplois dans la sphère « productive » depuis 1999

Les activités productives produisent des biens majoritairement consommés hors de l'aire urbaine et des activités de services tournées principalement vers les entreprises correspondantes.

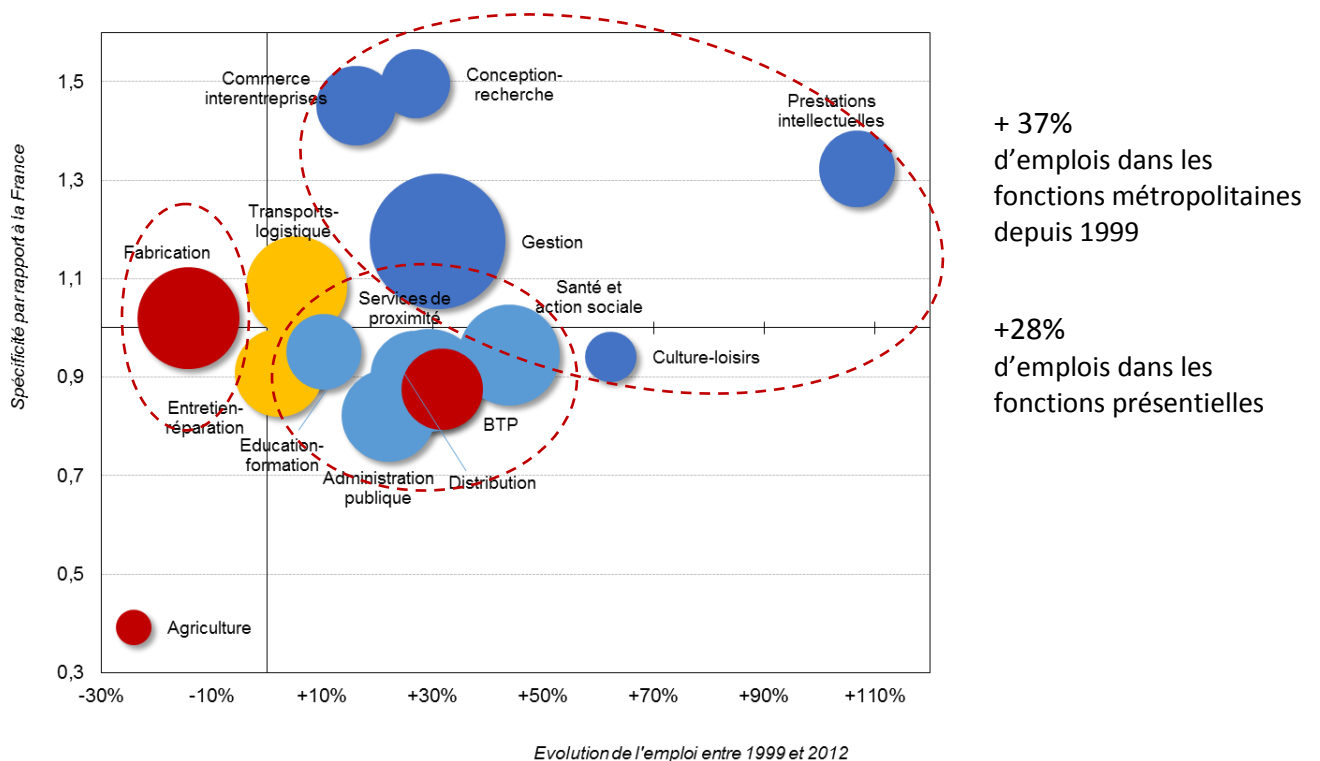
→ +26% d'emplois dans la sphère présente

Les activités présentes sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.

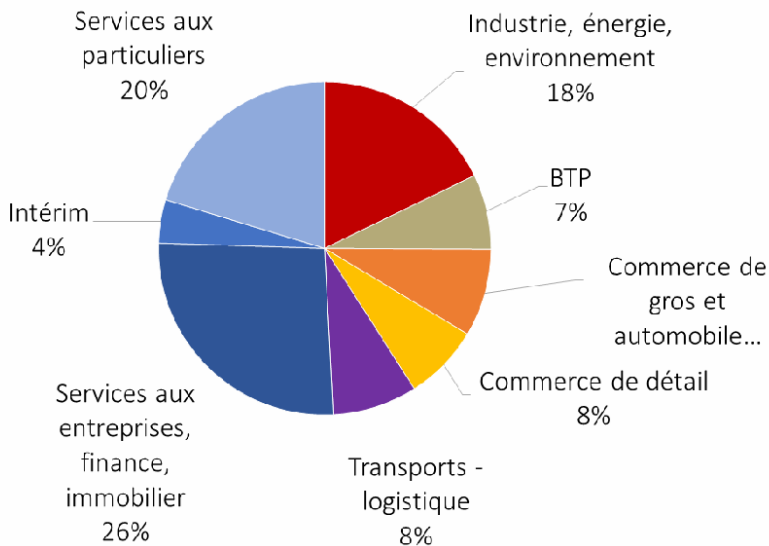
L'aire urbaine lyonnaise compte 40% des emplois dans la sphère productive, c'est la part la plus importante parmi les principales aires urbaines.

4. Une mutation profonde de l'économie

Une croissance tirée par les fonctions métropolitaines et présentes



Un tissu économique diversifié



- Un tissu économique équilibré et pluri-spécialiste
- Deux secteurs emblématiques : industrie et services aux entreprises
- Les services aux particuliers en forte croissance (santé, action sociale, tourisme, loisirs...)

Poids en emplois des grands secteurs dans l'aire urbaine de Lyon

4. Le socle industriel, moteur essentiel de l'économie lyonnaise

Lyon est la plus industrielle des grandes aires urbaines françaises avec des 18% de l'emploi salarié dans le secteur industrie-énergie-environnement (137 300 emplois).

Alors que la quasi-totalité des grandes métropoles enregistre un recul de l'emploi dans ce secteur, le territoire métropolitain maintient son activité grâce notamment à un tissu industriel extrêmement diversifié et à ses secteurs d'excellence.

5. Les services aux entreprises, moteur de la croissance d'emplois métropolitains

On constate un développement rapide des services aux entreprises et une forte polarisation dans les grandes métropoles.

À Lyon, la part d'emploi salarié dans les services aux entreprises représente 26% (203 000 emplois). Bien que modérée par rapport à Paris, Nantes ou Toulouse, on constate une progression de 9% par rapport à 2009, due notamment au développement du numérique et de l'ingénierie. Cette croissance favorise un développement soutenu et régulier de l'immobilier de bureaux (255 600 m² de demande placée moyenne annuelle en bureaux ces trois dernières années).

En à peine 10 ans, le parc immobilier tertiaire lyonnais a augmenté de plus de 35%. Il compte aujourd'hui plus de 5,9 M de m² « bureaux ».

Quelques sites clés :

- 1 150 000 m² à Lyon Part-Dieu
- 550 000 m² à Lyon Gerland
- 550 000 m² dans l'Ouest-Nord
- 250 000 m² à Lyon Confluence

En 2015, ce sont ainsi 1,25 milliard d'euros qui ont été investis dans l'immobilier d'entreprises (874 millions en 2014).

Ces performances placent Lyon au rang des « eurocity » européennes aux côtés de Francfort : 391 200 m², Barcelone : 398 090 m², Milan : 318 150 m², Amsterdam : 285 050 m².

6. Les secteurs d'excellence

La bonne performance des secteurs d'excellence lyonnais s'appuie sur différents atouts :

- Croisement entre industrie et services à l'innovation
- Accompagnement de la collectivité
- Pôles de compétitivité
- Tissu d'entreprises varié

▪ Santé – Biotech

Deux grands secteurs se distinguent : l'industrie pharmaceutique portée par Lyonbiopôle et la santé humaine. Les sites majeurs d'implantation sont le biodistrict de Gerland, le pôle biotechnologique de Marcy-l'Etoile et la ZI Lyon Nord.

→ Le secteur de la Santé – Biotech représente 41 700 emplois salariés privés (+4%)

▪ Numérique

Lyon confirme sa place de second pôle français, après Paris qui concentre 48% de l'emploi français. Le secteur du numérique peut faire valoir de réelles spécificités lyonnaises s'appuyant sur un savant mélange d'établissements secondaires ou filiales de grands groupes, d'ETI et PME lyonnaises performantes et sur un dense tissu de startups en croissance :

- le conseil et les services numériques (40% de l'emploi du numérique)
- l'édition de logiciels et la programmation
- le traitement de données, internet et la vente à distance

Cette spécificité est soutenue par l'émergence de cinq pôles dans l'aire urbaine de Lyon (la Part-Dieu, le Pôle numérique de Vaise, le Pôle économique Ouest, Pixel et la Confluence/halle Girard).

→ Le secteur du Numérique représente 41 500 emplois salarié privés (+11%)

▪ Cleantech

Chimie : parmi toutes les grandes métropoles, la métropole de Lyon est la seule où l'emploi progresse depuis 5 ans dans ce secteur (+7%), tiré par la croissance du commerce de gros et de l'entreprise bioMérieux

Un large panel d'activités sont présentes sur le territoire : sites de production, sièges sociaux et fonction support, recherche, distributeurs.

→ Le secteur de la chimie représente 14 700 emplois salariés privés (+7%)

Environnement : les groupes leaders mondiaux et les outsiders sont très bien implantés dans l'aire urbaine lyonnaise.

→ Le secteur de l'environnement représente 8 200 emplois salariés privés (+4%)

Au travers ses projets et ses actions, AXELERA est par ailleurs un acteur naturel du **développement et de l'attractivité du nouveau territoire Auvergne-Rhône-Alpes**. Classé parmi les pôles très performants par l'Etat en 2012 et labellisé Gold par l'Union Européenne en 2014, le pôle AXELERA a enclenché une **forte dynamique d'innovation**.

La Vallée de la chimie, site emblématique avec un projet de territoire ambitieux, le Campus de la Doua, site prioritairement dédié aux activités de recherche, et le Carré de soie, qui accueille les fonctions tertiaires de grands comptes de l'environnement, constituent le tripôle structurant et complémentaire du secteur chimie-environnement dans la Métropole.

Systèmes de transport terrestre : la Métropole de Lyon est la seule avec celle Bordeaux à combiner spécificité et croissance de l'emploi.

- Un recul limité de l'emploi dans la fabrication automobile (-4% à Lyon, -15% en France)
- Une forte spécificité et une croissance en logistique (+12%)
- Un fort volume d'emplois dans le transport de marchandises (-2%) et dans le transport de voyageurs (+5%)

Le territoire métropolitain accueille par ailleurs un écosystème riche autour des solutions de transport : pôle de compétitivité LUTB Transport & Mobility Systems, laboratoires et formations, les entreprises Renault trucks, Iveco, Ifsttar, Ekium, Segula, Assystem...

→ Le secteur des systèmes de transport terrestre représente 76 900 emplois salariés privés (+1%)

Énergie – équipements électriques

On constate des évolutions contrastées entre les deux secteurs :

- Une forte progression de l'emploi dans l'énergie (+11%) mais une concentration des sièges sociaux en Ile-de-France (EDF, Engie)
- Un recul de l'emploi dans la fabrication d'équipements électriques (-5%) malgré la présence de grands établissements sur le territoire (Alstom/GE Grid, ABB, Nexans....)

→ Le secteur énergie – équipements électriques représente 19 400 emplois salariés privés (+4%)

ENTREPRENEURIAT

2. Un tissu économique en constant renouvellement

Chaque année, quatre établissements sur dix sont concernés par un mouvement (création, disparition ou déménagement).

Deux tiers des entreprises lyonnaises ont moins de 10 ans

→ une forte dynamique entrepreneuriale : deux fois plus de créations en 2014 qu'en 2006

→ 22 700 créations d'entreprises en 2014, dont 96 % sans salarié

On constate ainsi une montée en puissance des nouvelles formes d'emploi non-salarié telles que l'auto-entrepreneuriat ou le statut indépendant.

2. Une présence croissante des entreprises à capitaux étrangers

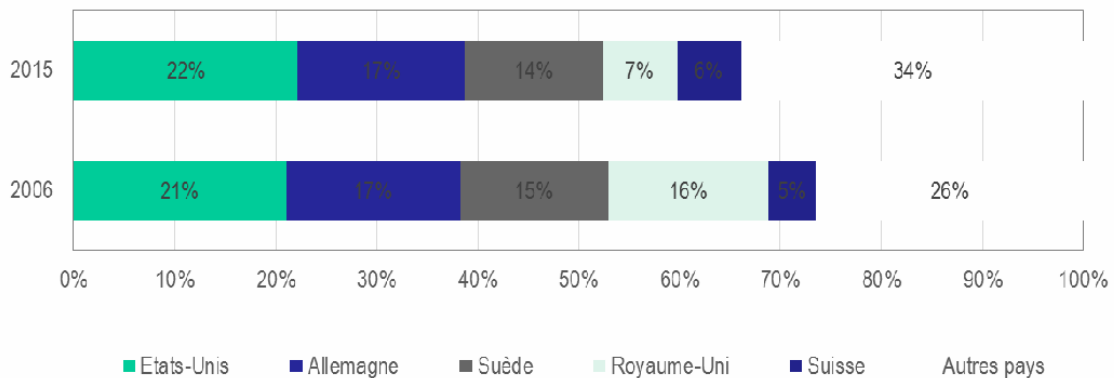
L'aire urbaine de Lyon compte 81 500 salariés répartis dans 730 établissements à capitaux étrangers (de plus de 20 salariés).

Plus de la moitié des emplois concernés viennent d'entreprises d'origine des Etats-Unis, d'Allemagne et de Suède. On constate cependant une diversification de l'origine des capitaux et l'arrivée d'entreprises des pays émergents.

Presque la moitié des effectifs se trouve dans le secteur de l'industrie.

Pays d'origine des capitaux investis dans les établissements de l'aire urbaine de Lyon, selon l'effectif

Source : CCIR



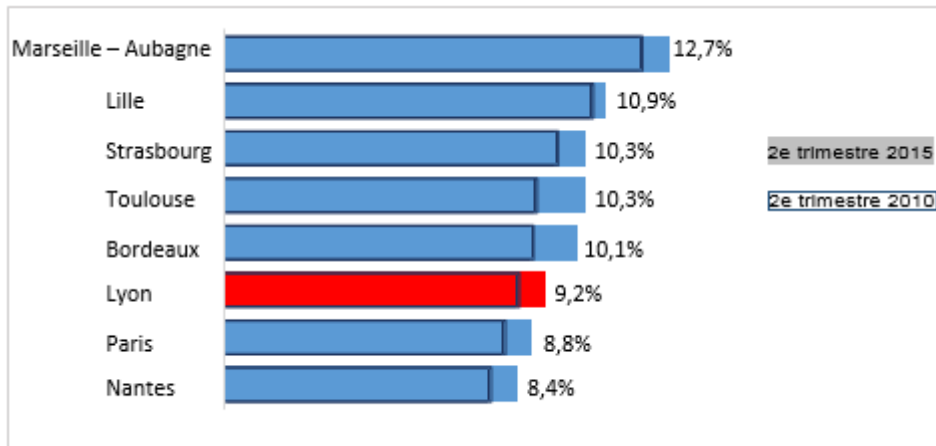
Plus de la moitié des projets accompagnés par l'Aderly sont d'origine étrangère, ce qui représente en moyenne 39 projets par an depuis 2007. Les deux pays les plus représentés sont l'Allemagne et les Etats-Unis.

2. Fragilisation de l'emploi et montée du chômage

On relève sur l'aire urbaine de Lyon, une croissance régulière du nombre de demandeurs d'emplois comparable à la moyenne nationale.

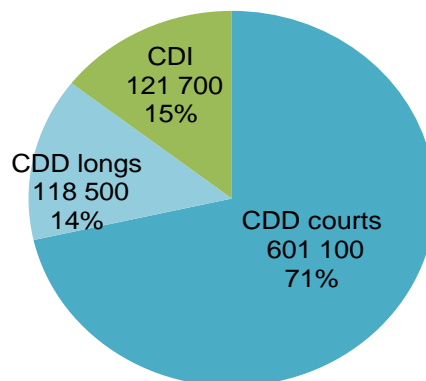
Soit, 86% d'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi depuis 2007.

Cependant, il est à noter que le taux de chômage est contenu par rapport aux autres grandes zones d'emplois françaises, seules Nantes et Paris ont de meilleurs résultats.



On constate par ailleurs, une fragilisation de l'emploi qui touche l'ensemble des territoires et un net accroissement des contrats courts.

Répartition des déclarations d'embauche par type de contrat dans le Rhône en 2015





L'Opale, un outil d'aide à la décision pour les acteurs économiques lyonnais

L'Opale (Observatoire partenarial lyonnais en économie) est un outil d'aide à la décision au service des acteurs de la gouvernance économique lyonnaise. À l'écoute de ses partenaires, il s'adapte en permanence à leurs nouveaux besoins et enrichit son champ d'intervention. Il réalise des études économiques diversifiées : note de conjoncture, veille sur les entreprises, études sectorielles et territoriales, observatoire emploi-insertion... C'est également un lieu d'échanges et de débat sur la situation et les évolutions de l'économie de la métropole lyonnaise.

Fondé en 2000, l'Opale compte aujourd'hui vingt partenaires, parmi lesquels la Métropole de Lyon, la CCI de Lyon, la Chambre de métiers du Rhône, le Medef Lyon-Rhône, la CGPME du Rhône, l'Université de Lyon, l'Etat, via le Sgar, Pôle emploi, l'Insee, la Banque de France, l'Urssaf, la Caisse des dépôts... Il est porté par l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise.

Précurseur au sein du réseau des agences d'urbanisme, il est un outil qui essaime et fait référence dans d'autres territoires métropolitains.

Bilan de l'année 2015 et perspectives 2016

Pendant l'année 2015, l'Opale a apporté son expertise dans le cadre de l'élaboration de deux documents stratégiques pour la Métropole et ses partenaires : le Programme métropolitain d'insertion pour l'emploi, adopté en fin d'année 2015, et le Programme métropolitain de développement économique, en cours d'élaboration. Pour alimenter cette réflexion stratégique, l'Opale a produit un diagnostic socio-économique à l'échelle de l'aire urbaine de Lyon.

En 2016, l'Opale poursuivra son appui aux acteurs de la gouvernance économique lyonnaise. Avec des sujets nouveaux (diagnostic sur le numérique, tableau de bord trimestriel de l'emploi et de l'insertion...) et grâce à ses travaux réguliers de veille et de conjoncture, l'observatoire continuera à être un outil d'aide à la décision et à s'adapter aux besoins de ses partenaires. L'Opale poursuivra en parallèle son apport d'expertise aux acteurs de l'aire métropolitaine lyonnaise (Pôle métropolitain, inter-Scot...).